Discours du Maire

Inauguration de la Place Voltaire
Parvis de la Mairie
Parvis Grenette

Samedi 26 mai 2018 – 14 H

Monsieur Le Maire de Ferney Voltaire, Conseiller Départemental,

Monsieur le Député,

Madame la Sénatrice,

Monsieur le Sénateur,

Monsieur le Président du Conseil Départemental, Président de HBA,

Monsieur le Conseiller régional,

Madame la Conseillère départementale,

Mesdames, Messieurs les Maires et Elus,

Monsieur le Commandant de Police,

Monsieur le Lieutenant colonel des Pompiers,

Mesdames, Messieurs les Représentants des Corps constitués,

Mesdames, Messieurs les Présidents d'association,

Mesdames, Messieurs

Chers Oyonnaxiennes, Chers Oyonnaxiens,

C’est une après-midi festive qui nous attend ce samedi, et je me réjouis par avance de pouvoir la partager avec vous, mais également avec Monsieur Daniel RAPHOZ, Maire de FERNEY-VOLTAIRE, Vice-Président du Conseil Départemental, qui nous a accompagné tout au long de ce projet, et dont je salue chaleureusement la présence, aujourd’hui, à nos côtés.

Festive et chargée en émotions, devrais-je dire, tant le programme qui vous sera proposé sera riche en musique, en couleurs, en rythme et en danse. Une opportunité de voyager et de s’ouvrir vers d’autres mondes, d’autres cultures, d’autres univers rythmés par des mélodies parfois lointaines, parfois exotiques.

L’ouverture d’esprit. Il ne m’en fallait pas moins pour trouver un des nombreux parallèles qui existent entre celui, dont nous inaugurons l'espace qui porte désormais son nom, "ESPACE VOLTAIRE", et les événements qui jalonnent notre quotidien.

Comment ne pas penser que celui qui fut l’un des hommes les plus éclairés du XVIII^{ème} siècle, ne soit pas surpris par ces troublantes similitudes qui ressurgissent du passé et qui viennent faire écho dans notre société actuelle ? Comment ne pas croire que François-Marie AROUET, plus connu sous le nom de Voltaire, fervent défenseur de la séparation des pouvoirs, ne serait pas surpris de voir les principes de laïcité mis à mal dans notre société actuelle.
Dans sa quête de liberté, il combattait toutes les oppressions visant à soumettre les individus à toute sorte d’obéissance, qu’elle soit religieuse ou idéologique. Tout comme lui, je partage profondément cette idée que l’être humain se distingue par ce que lui confère toute sa dignité : la raison.

C’est notre capacité à réfléchir qui nous a permis d’affronter les méandres de l’histoire. Notre cher VOLTAIRE, à travers son œuvre souhaitait mettre à la disposition de chaque contemporain cette capacité à raisonner, à s’élever, à comprendre les choses qui nous entourent et qui nous conditionnent. Digne héritier des théoriciens, comme le philosophe espagnol GOMEZ PEREIRA, dont la théorie a été reprise par DESCARTES, avec son *très « Je pense donc je suis »,* il se révèle comme l’un des plus grands admirateurs de l’être humain, tant dans sa dimension intellectuelle que spirituelle.

Malheureusement, il faut croire que nous n’avons pas su tirer tous les enseignements de l’Histoire, puisque je constate qu'il existe toujours cette volonté acharnée à vouloir diviser, que certains fustigent à longueur de journée. Mais Oyonnax et ses habitants ont toujours su, envers et contre tous, faire preuve de Résistance. Passées les heures noires, plongées dans l’obscurantisme porté par des fanatiques, nous avons pu dépasser ces conflits, portés par cette indéfectible volonté d’unité et cette soif de liberté.

Aujourd’hui, nous utilisons volontiers d’autres termes pour désigner ce qui fut jadis, comme un concept inconcevable, à l’époque où la société était divisée en trois ordres distincts : le Clergé, la Noblesse et le Tiers-Etat, **le vivre ensemble**. Voilà ce qui nous caractérise, ce qui constitue le socle de notre société. Certes, elle n’est peut-être pas parfaite, mais elle donne une chance à chacun de nos concitoyens de vivre en harmonie, en sécurité et de se construire un avenir. Elle est une garantie de pouvoir jouir des mêmes droits quelle que soit notre origine, de pouvoir assouvir les mêmes ambitions de réussite, quelles que soient nos convictions.

Ce principe, je m'efforce de l'appliquer chaque jour, dans ma gestion quotidienne de la ville. Seul l'intérêt général, véritable maître mot de mon action, prime sur l'ensemble de mes décisions et guide mes choix.

Notre devise « Liberté-Egalité-Fraternité » prend dès lors tout son sens, et ce n'est pas que pure coïncidence, comme j'ai pu le lire ou l'entendre, que le choix de cette figure emblématique se soit imposé à nous.
Certes, la rue portait déjà son nom, mais j'ai voulu que cette esplanade lui soit dédiée et qu'il soit un des nombreux symboles de notre ville, riche en Histoire, qui a su traverser les siècles, se transformer, s'adapter et toujours accueillir.
Dans notre identité, il est écrit, parlant d'Oyonnax : « Elle s'est élevée grâce au travail opiniâtre de ses habitants ». Grâce à l'apport de chacun d'entre vous, de toutes celles et ceux qui sont présents aujourd'hui autour de nous, et de toutes les générations que se sont succédées.

Ces choix, je les assume et je les défends ardemment, tant ils sont délibérés et réfléchis. Comme d'avoir orné la façade de la Mairie avec une vitrophanie reprenant l'œuvre d'Eugène DELACROIX, « La Liberté guidant le peuple », avec tout son poids allégorique, et que nous aurons la chance de découvrir dans quelques instants. Pour ne pas sombrer dans une description artistico-historique, je ne retiendrai qu'un élément, celui d'une femme, révoltée, brandissant un drapeau, symbole de la lutte. Cette lutte, je la mènerai aussi contre ceux qui s'insurgent de nous voir élever notre peuple, de vouloir faire que la culture, les connaissances et l'art ne soient réservés qu'à une seule et unique catégorie de la population. Loin de moi cette volonté d'élitisme ! Ce que j'ai souhaité offrir aux Oyonnaxiens, comme dans les nombreuses actions que nous menons avec la municipalité, c'est donner au plus grand nombre d'entre vous, un accès à la culture et au savoir. Je rêve d'une ville

unie, cultivée, forte de ses différences, où chacun d'entre nous puisse apporter et s'ouvrir à l'autre, d'une ville libre dans laquelle tout le monde puisse s'exprimer dans le respect de chacun. A ce sujet il me vient d'ailleurs une citation de VOLTAIRE qui disait *« Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battrai jusqu'à la mort pour que vous ayez le droit de le dire ».*
Nous vivons une véritable mutation de notre société et il est de notre devoir d'accompagner ces changements.

Les changements, justement, ils ne manquent pas ces dernières décennies. Notre ville, s'est transformée, tout d'abord dans les années 60/70. Ensuite de vastes opérations urbaines, comme la Grenette ont vu le jour. Plus récemment, des quartiers entiers ont été réhabilités, ou le seront comme celui de la Forge et, demain, une immense partie de la Plaine, grâce à des Programmes de Renouvellement Urbain portés par l'ANRU. C'est dans ce même esprit de progrès qui nous anime, que nous avons mené le programme de réhabilitation et construction de la Croix-Rousse, et dont vous pouvez admirer et apprécier le formidable résultat cet après-midi. Il prendra fin dans quelques mois avec l'aménagement final de la place de la Croix-Rousse. Et puis, comme je vous l'ai dit précédemment, et dans la continuité de mon souhait de vouloir apporter de l'art et de la mémoire dans notre quotidien, une fresque rappelant la Fête des Fleurs, ancêtre du défilé des classes, viendra conclure cet ambitieux projet urbanistique.

Mais ce ne fut pas le seul, puisque de nombreuses opérations urbaines ont vu le jour ces dernières années, avec la requalification complète du Parc René Nicod qui s'achève, la création du parc Pasteur qui se poursuit et bien d'autres. La transformation s'est également opérée en hyper centre, avec la

réfection complète du mail de la Grenette, qui nous accueillera dans quelques instants pour poursuivre les festivités.

Vous l'aurez compris, je souhaite du Beau pour Oyonnax, avec un grand B. Je souhaite éveiller, en chacun d'entre vous cette sensibilité, qui nous permettra de jouir d'une Ville agréable, où il fait bon vivre, d'une Ville apaisée où les différences s'estompent, car comme disait Voltaire lui-même *« Si l'on n'est pas sensible, on n'est jamais sublime ».*

C'est donc un véritable honneur pour moi de pouvoir rendre ce vibrant hommage à cet Humaniste, dont nous devons tant nous inspirer.
Puisse-t-il veiller sur nous du haut de son piédestal, en nous guidant sur le droit chemin, en prônant l'unité et sublimer notre quotidien !

Mesdames, Messieurs, je vous remercie.